



## ÉDITORIAL

Louise Morin-Thibault  
Diocèse de Valleyfield

Mardi le 3 octobre dernier, se tenait la réunion annuelle de ressourcement et de formation des responsables diocésains du catéchuménat, avec les responsables diocésains de la formation à la vie chrétienne, sur le thème *La confirmation d'adultes par étapes?* Lors de cette journée, un partage d'expériences sur les étapes rituelles, vécues avec des adultes et/ou des adolescents en démarche de confirmation, a été bénéfique. À l'aide d'une personne-ressource, nous avons articulé liturgie et catéchèse de manière à comprendre davantage l'apport de ces célébrations rituelles dans le cheminement de foi des candidats à la confirmation. Dans cette foulée, nous avons tenté, lors d'un travail en ateliers, d'élaborer des étapes rituelles propres au cheminement des candidats vers ce sacrement, en tenant compte du fait qu'ils sont déjà des baptisés, donnée souvent oubliée dans la proposition des itinéraires.

Malgré la brièveté de cette journée d'octobre, nous avons pu échanger sur nos joies et nos peines, nos difficultés, nos questionnements, nos réflexions, nos souhaits, nos rêves, etc. En effet, tous trouvent que cette journée de formation et de ressourcement est nécessaire, bénéfique et dynamisante dans notre mission d'annoncer Jésus Christ et celle de tout mettre en place pour favoriser sa rencontre. Toutefois, dans ce cadre, nous avons réalisé que le temps nous manque pour aller plus loin dans nos recherches, afin d'ajuster les services du catéchuménat à la société dans laquelle nous vivons et dans laquelle nous avons à annoncer Jésus Christ.

Alors que cette journée fait maintenant partie

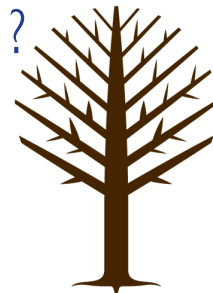
*(...) les fidèles doivent être attentifs à ce que l'apostolat de l'Église et de tous ses membres soit orienté vers l'annonce du Christ au monde, en paroles et en actes, pour lui communiquer sa grâce<sup>1</sup>.*

du passé, toutes et tous, nous avons repris le travail pastoral dans nos milieux respectifs. Les cheminements menant vers les sacrements d'initiation chrétienne s'accomplissent lentement, progressivement, respectant les imprévus liés au vécu des candidats. Les étapes rituelles qui jalonnent les itinéraires constituent une des préoccupations de plusieurs responsables, catéchètes et accompagnateurs. Tous souhaitent que celles-ci répondent adéquatement aux besoins des candidats et tiennent compte de leur réalité, tout en respectant aussi les demandes de l'Église. En cette Année de la foi, nous avons non seulement à traduire, mais aussi à témoigner et, concrètement, « à rendre compte de l'espérance qui nous habite et nous fait vivre<sup>2</sup> ». Comment nourrir et dynamiser le souffle missionnaire des personnes engagées dans la pastorale catéchuménale, appelées à être disciples et témoins de leur foi en Christ dans la société laïque du Québec d'aujourd'hui ?

Le présent numéro apporte sa contribution, en faisant écho à cette journée annuelle du catéchuménat, afin d'accompagner ceux et celles qui souhaitent explorer des manières concrètes de vivre des étapes liturgiques au fil d'une démarche de confirmation, dans un esprit catéchuménal. En parcourant les pages qui suivent, vous pourrez sans doute poursuivre ou prendre le pas de la réflexion amorcée lors de cette journée, seul ou en groupe, dans vos milieux respectifs. En outre, nous vous proposons un compte-rendu des Assises françaises sur le catéchuménat, tenues à Paris en juillet dernier, auxquelles a participé Louise Boisvert, adjointe au catéchuménat de Montréal. Nous la remercions de partager ce qu'elle en a retenu, ainsi que les réflexions que ces Assises ont suscitées.

1. RICA, no 44, référant au Concile Vatican II, Décret sur l'apostolat des laïcs, n. 6.  
2. 1 Pierre 3, 15.

# La confirmation d'adultes (et d'ados) par étapes?



Journée annuelle du catéchuménat  
3 octobre 2012, à La Madone (Cap-de-la-Madeleine)

*Colette Beauchemin, diocèse de Saint-Jean-Longueuil  
Micheline Fortier, diocèse de Saint-Hyacinthe  
et Louise Morin-Thibault, diocèse de Valleyfield*

Voici le compte-rendu de la journée annuelle du catéchuménat du 3 octobre dernier, à partir des notes prises durant les diverses activités de cette journée. Nous remercions toutes les personnes qui ont fait parvenir leurs documents. Nous souhaitons que l'ensemble de ce qui est rapporté puisse vous donner le goût de poursuivre la réflexion, seul ou en équipe.

## Quelques informations générales sur cette journée :

### OBJECTIFS :

- Au terme de cette rencontre de formation, les participantes et les participants :
- ... auront identifié, à partir de leur expérience et de quelques pratiques existantes, des repères pour guider l'élaboration d'étapes liturgiques, dans le cadre de démarches catéchuménales pour confirmands adultes ;
  - ... auront amorcé l'élaboration, en ateliers de travail, d'une proposition concrète d'étape liturgique à vivre dans le cadre d'une démarche catéchuménale pour confirmands adultes.

### PERSONNE-RESSOURCE :

**André Godbout**, prêtre du diocèse de Saint-Hyacinthe. Ordonné prêtre en 1979, il est responsable du Service de liturgie et spiritualité, du Service du catéchuménat de Saint-Hyacinthe et modérateur de la paroisse de Roxton-Pond. Il a un Baccalauréat en théologie de l'Université de Sherbrooke et une Maîtrise en théologie de l'Institut de Lyon.

### DÉROULEMENT :

- A) Mise en route, temps de prière et présentation de trois récits d'expérience portant chacun sur une étape liturgique vécue avec des confirmands adultes.
- B) Réflexions et repères proposés par la personne ressource, réactions et échanges avec les responsables diocésains.
- C) Travail en ateliers sur une proposition concrète d'étape liturgique à élaborer, suivi d'un retour par une réflexion personnelle et un échange en grand groupe ; temps de prière pour clore cette journée.



## A) Présentation de trois récits d'expériences

Nous relisons nos expériences afin d'alimenter notre créativité. Avec cet exercice, nous en arriverons sans doute à une certaine vision qui pourra être reprise dans nos milieux respectifs ! Il nous faut instituer un dialogue entre la liturgie et la catéchèse. Il faut oser. Et oser, c'est mettre à l'écart l'incompétence, c'est offrir un moment de découvertes aux confirmands (mais aussi aux catéchètes et aux accompagnateurs/trices), tout en respectant la personne (le sujet), le groupe et la communauté. Voilà le défi !

Pour démarrer la journée annuelle du catéchuménat, trois personnes de diocèses différents ont été invitées à raconter leur expérience d'une étape liturgique vécue avec des confirmands adultes. Dans leur récit, nous avons demandé à ces personnes de mettre en évidence les forces et les faiblesses de cette expérience, et d'évoquer, s'il y a lieu, les difficultés ou questionnements qu'elles portent en rapport à cette pratique.

### 1<sup>er</sup> récit : Entrée en initiation chrétienne

*Micheline McKnight, Diocèse de Baie-Comeau*

Je vous présente une célébration que l'on veut le plus près possible de l'entrée en catéchuménat, tout en se rappelant que les confirmands ne sont pas des catéchumènes : nous l'appelons donc « entrée en initiation chrétienne ». Elle est vécue avant le début des catéchèses proposées par le diocèse.

Le RICA dit que « L'entrée en catéchuménat est de la plus grande importance : dans cette première rencontre publique, les candidats s'ouvrent à l'Église de leur intention, et l'Église, accomplissant sa mission apostolique, reçoit ceux qui veulent en devenir membres<sup>1</sup>. »

Ces mots reviennent dans l'explication que donne l'animatrice au début du rite de l'entrée en initiation chrétienne, après l'homélie.

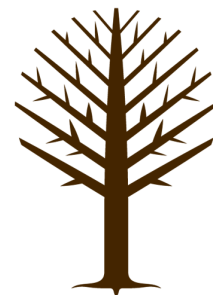
On fait avancer les confirmands, à qui le prêtre pose les questions d'usage : « Que demandez-vous à l'Église ? » Ensuite, on fait avancer les accompagnateurs et les catéchètes qui ont à répondre à la question : « Voulez-vous les aider à découvrir le Christ et à le suivre ? »

On continue ensuite la célébration eucharistique.

Dans notre ville, la prise en charge des demandes de confirmation se partage entre deux paroisses : une paroisse s'occupe des adultes, tandis que l'autre accompagne les ados.

Dans ce contexte, cette célébration se fait en deux églises différentes, avec la communauté « priante » du dimanche. Cela permet à chaque communauté de se sentir un peu plus responsable de ces confirmands par leur présence et leur prière. Et cela permet aux confirmands, qui ont déjà commencé à cheminer, de faire

<sup>1</sup> RICA, no 70.



connaissance avec la communauté ; cela permet aussi de faire comprendre à ces confirmands qu'ils sont appelés à faire partie de cette communauté.

**EXPÉRIENCE AVEC ADOS :** On me dit qu'il y a une nette différence entre l'attitude des jeunes lors de la présentation de leur demande et celle de l'entrée en initiation chrétienne ; ils sont plus à l'aise dans la communauté. Comme ce sont des ados, ils sont aussi fortement appuyés par leurs familles.

**FORCES :** Ce que les candidats en disent : ils sont plus à l'aise dans l'église. Ils se sentent moins étrangers dans ces lieux et dans le contexte d'une célébration dominicale. Cette expérience évangélise la communauté qui se trouve sensibilisée.

**FAIBLESSES :** Cette célébration n'est pas vécue partout de la même manière. Des responsables de paroisses montrent parfois des résistances, parce que la célébration rallonge la messe. Cependant, des prêtres apprécient cette célébration d'entrée en initiation chrétienne, parce qu'elle ajoute de la vie à la communauté.

## 2<sup>e</sup> récit : Appel décisif à la cathédrale Marie-Reine du Monde

*Louise Boisvert, Diocèse de Montréal*



L'an dernier, cette célébration a rassemblé 100 candidats à la confirmation, aux côtés de 75 catéchumènes. Cela fait beaucoup de personnes! Il s'agit d'un appel par groupes, pour une pleine communion des confirmands.

À l'appel des confirmands, l'évêque descend pour donner la main aux personnes. À l'appel des catéchumènes, ce sont les catéchumènes qui montent le rejoindre.

L'évêque explique à tous et toutes qu'il les « charge, aujourd'hui, d'être témoins de leur baptême ». Suivent les témoignages des parrains et marraines, ainsi que des accompagnateurs et accompagnatrices.

La présentation des candidats est faite par le prêtre de la paroisse. Du côté anglophone, les prêtres assignés aux paroisses sont plus présents. Suit l'inscription des noms pour les catéchumènes, geste par lequel chacun vient signer son nom dans le grand livre prévu à cet effet, ce qui occasionne une longue file d'attente... Toutefois, les chants permettent que cette attente soit vécue dans une ambiance de prière.

**ÉVALUATION DE L'EXPÉRIENCE :** Il serait préférable de séparer les deux célébrations d'appel, une pour les confirmands et l'autre pour les catéchumènes.



### 3<sup>e</sup> récit : Célébration du pardon pour adolescents

*Yves Perreault prêtre, Diocèse de Sherbrooke*

L'étape liturgique sur laquelle porte l'expérience est la célébration du pardon pour confirmands adolescents dans le cadre de leur démarche vers la confirmation. Cette célébration a été vécue dans le cadre d'un petit groupe composé de 12 ados issus d'un collège privé, de l'animatrice de pastorale, de la responsable diocésaine de l'initiation chrétienne et du prêtre, président de l'assemblée. L'expérience d'Église proposée visait la rencontre avec Dieu qui accueille, pardonne et relève et la rencontre avec des témoins de foi.

Nous devons préciser qu'il y a eu au préalable une « pré-célébration », animée par l'animatrice de pastorale, avec une visite des lieux pour favoriser l'appropriation des jeunes. Déjà, à l'accueil, une musique jouait en entrant, ce qui donnait un climat de recueillement. Il y a eu la présentation des personnes et de quelques symboles. Une question d'adolescente a été formulée ainsi : « Pourquoi portes-tu une aube blanche ? » La transmission de connaissances partait de leurs questions. Les moments de silence étaient denses. Nous avons utilisé le rituel du pardon – adapté au niveau du langage.

#### LES ÉLÉMENTS ESSENTIELS DE LA CÉLÉBRATION

**Accueil** : climat ; présentation des personnes, des lieux, de quelques symboles : vêtements liturgiques ; table de la Parole, etc... Puis recueillement et prière d'ouverture.

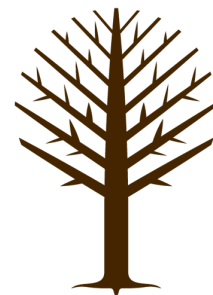
**Parole** : récit de la femme adultère (Jean 8, 1-11) à 3 voix ; partage de la Parole animé par la responsable diocésaine de l'initiation chrétienne : « Quel est le message de cette Parole ? Que dit-elle ? » Il s'agit en premier lieu de dégager « ce que le texte dit » et « le message qui en ressort ».

**Regard sur sa vie** : examen de conscience face à Dieu, face aux autres, face à soi-même (bref et précis). Puis écriture : ce pourquoi je demande pardon à Dieu.

**Aveu** : l'aveu se vit sans parole, dans le geste de la remise du billet – pour éviter la peur de la prise de parole. Chaque personne rencontre le prêtre et lui remet son billet (musique de fond pendant cette démarche).

**Absolution** : donnée à tous et à toutes en même temps (selon le rituel du sacrement). Note : il a fallu montrer aux jeunes à tracer sur eux le signe de la croix et leur faire découvrir le sens de ce geste, ce qui montre que, dans le contexte actuel, on ne peut plus rien prendre pour acquis...

**Prière d'action de grâce et envoi** : nous avons demandé aux jeunes de nommer des raisons d'action de grâce. Réponse : La paix intérieure.



### COMMENT CE RITE A-T-IL ÉTÉ REÇU PAR LES CONFIRMANDS ?

Pris au sérieux ; recueillement ; une démarche profonde et vraie.

#### FORCES :

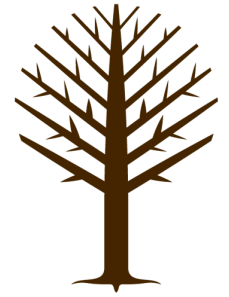
La façon de vivre cette démarche, telle que formulée plus haut. Stimulant pour le président de voir la qualité de la démarche des jeunes et leur foi... L'écriture de ce que l'on veut avouer favorise l'intériorisation. La remise du billet au prêtre lors de l'aveu enlève une tension : quoi dire et comment le dire. La démarche individuelle demeure présente.

#### FAIBLESSE, DIFFICULTÉS OU QUESTIONNEMENTS :

Absence d'une communauté chrétienne; quelles seront les suites à l'ensemble de cette démarche d'initiation et qui va les assurer? Peu ou pas de familiarité des participants avec les lieux et les gestes; défi de partir du bas de l'échelle, c'est-à-dire initier aux éléments de base : par exemple, le sens des gestes, le signe de croix, le sens des lieux et des symboles, etc.

## B) Intervention de la personne ressource :

André Godbout  
Service du catéchuménat  
Église de Saint-Hyacinthe



### LA CONFIRMATION D'ADULTES PAR ÉTAPES

Le texte que voici se veut une réflexion qui consiste à rappeler le sens du sacrement de la confirmation et à inspirer les propositions d'étapes qui peuvent jalonner le parcours d'initiation des confirmands adultes.

En débutant notre réflexion sur les étapes qui marquent le parcours catéchétique des confirmands adultes, rappelons comment le *Rituel de la confirmation* présente, dans son introduction, les baptisés qui recevront ce sacrement et le don de l'Esprit Saint. Ces éléments auront de l'importance dans les choix d'étapes qui mèneront les confirmands à la confirmation. Ils décrivent les acteurs de ce sacrement non seulement au cours de la célébration proprement dite. Ils sont des indices pour vivre le parcours de préparation et la construction de l'identité des confirmés tout au long de leur vie.

Le premier élément que nous notons réside dans les acteurs que le Rituel identifie :

#### Dignité de la confirmation

- 1 *Les baptisés poursuivent leur initiation chrétienne par le sacrement de Confirmation, où ils reçoivent l'effusion de l'Esprit Saint qui, le jour de la Pentecôte, fut envoyé sur les Apôtres par le Seigneur.*
- 2 *Par ce don de l'Esprit Saint, les fidèles sont rendus plus parfaitement semblables au Christ et par la force de l'Esprit ils sont fortifiés, afin qu'ils rendent témoignage au Christ pour l'édification de son Corps dans la foi et la charité. Par la Confirmation, le chrétien est marqué d'un caractère, qui est le sceau du Seigneur, de telle sorte que ce sacrement ne saurait être réitéré.*

PAUL VI, *Rituel de la Confirmation*, 15 août 1971, nos 1 et 2.

#### I. Des baptisés...

##### a. qui poursuivent leur initiation chrétienne

Notons que les confirmands sont déjà des baptisés. Il arrive qu'on oublie cette caractéristique fondamentale. Pour reprendre une expression de Solange Lefebvre, certains parmi eux sont des « pratiquants », d'autres des « convertis » d'autres encore sont des « pèlerins ».

Le verbe qui est utilisé pour décrire ces personnes qui ont reçu le baptême dans la petite enfance exprime une action. C'est dire que l'Église doit



accompagner les uns et les autres pour qu'ils vivent d'étapes en étapes de plus en plus librement et de manière progressive leur initiation.

Comment les célébrations liturgiques, les expériences de prière en groupe et personnelles peuvent-elles être des moments-clés qui contribueront à aider ces baptisés à devenir adultes dans la foi en suivant le Christ dont ils portent déjà le Nom ?

### **b. qui reçoivent l'effusion de l'Esprit Saint**

Le mode d'être actif (la poursuite de l'initiation) qui a été noté plus haut s'accompagne aussi de la réception d'une personne, l'Esprit Saint qui se donne par effusion, c'est-à-dire qui est répandu. L'effusion évoque un liquide qui se répand, pour ne pas le voir se perdre, encore faut-il un réceptacle... Tout en tenant compte de la liberté de l'Esprit Saint, il demeure que celui-ci donne naissance et provoque les disciples à marcher, à aller ailleurs sans errer, à vivre en mission sous la mouvance de l'Esprit...

L'échange intime entre Nicodème et Jésus illustre bien à mon sens cette réalité :

*Nicodème (...) répliqua (à Jésus) : « Comment est-il possible de naître quand on est déjà vieux ? Est-ce qu'on peut rentrer dans le sein de sa mère pour naître une seconde fois ? » Jésus répondit : « Amen, amen, je te le dis : personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair n'est que chair ; ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne sois pas étonné si je t'ai dit qu'il vous faut renaître. Le vent souffle où il veut : tu entends le bruit qu'il fait, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né du souffle de l'Esprit.<sup>2</sup>*

Le vent souffle où il veut :  
tu entends le bruit qu'il fait,  
mais tu ne sais pas d'où  
il vient ni où il va.

### **c. qui sont identifiés comme étant les fidèles**

En liturgie, les fidèles sont les disciples, pour le moins, baptisés rassemblés pour rendre grâce, pour intercéder à la manière du Christ auprès du Père, être fortifiés dans la communion à la Parole et aux sacrements. Il s'agit donc des personnes qui ont reçu et professé la foi. La foi de l'Église, bien sûr, mais aussi la foi personnelle qui s'exprime dans la vie d'une personne de plus en plus disposée à suivre le Fils du Père. Cette disposition ou plutôt cette disponibilité naît, entre autres choses, de la catéchèse à laquelle on participe et aussi de la prière vécue dans l'intimité ainsi qu'en communauté.

Le chapitre 14 de l'évangile selon saint Jean m'apparaît être une source précieuse pour relire l'expérience catéchétique des confirmands.

<sup>2</sup> Jn 3, 4-8.



i. rendus plus parfaitement semblables au Christ

L'expérience catéchuménale est un cheminement. Elle met en marche vers une destination particulière. La question de Thomas, le jumeau, provoque Jésus à se manifester comme le Fils en mouvement vers la maison du Père. La symbolique du chemin, de la route habite la Bible depuis Abraham jusqu'à l'Église naissante en passant par l'Exode, l'Exil et le Retour à Jérusalem, le Chemin du Calvaire et celui d'Emmaüs, nous pourrions aussi évoquer les routes des Actes des

Apôtres et les nombreux voyages de Paul entre autres déplacements marquants que nous trouvons dans la Bible.

Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas; comment pourrions-nous savoir le chemin ?

*Ne soyez donc pas bouleversés : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, beaucoup peuvent trouver leur demeure ; sinon, est-ce que je vous aurais dit : Je pars vous préparer une place ? Quand je serai allé vous la préparer, je reviendrai vous prendre avec moi ; et là où je suis, vous y*

*serez aussi. Pour aller où je m'en vais, vous savez le chemin.» Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas ; comment pourrions-nous savoir le chemin ? » Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi.»<sup>3</sup>*

ii. et par la force de l'Esprit ils sont fortifiés

*Si vous m'aimez, vous resterez fidèles à mes commandements. Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : c'est l'Esprit de vérité. Le monde est incapable de le recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas ; mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure auprès de vous, et qu'il est en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous.»<sup>4</sup>*

La vie des disciples du Christ n'est pas différente de celle de tout être humain, à la différence que le disciple n'est jamais seul. Les confirmés deviennent des témoins privilégiés de l'œuvre de Dieu, d'abord dans leur propre existence. Il importe qu'à travers les temps et les étapes du parcours vers la confirmation, les catéchètes aient conscience qu'ils forment les confirmands à la vie spirituelle. En approfondissant leur vocation de disciples, les confirmands seront amenés à une connaissance plus profonde et authentique d'eux-mêmes, à la conscience qu'ils sont habités par le Seigneur qui veut se révéler à eux de manière personnelle et unique.

Cela peut se réaliser par une initiation à la lecture priante de la Parole de Dieu, les catéchèses sur les sacrements de l'initiation chrétienne, la célébration du sacrement de la pénitence et de la réconciliation ainsi que la célébration de l'eucharistie, la révision de vie.

<sup>3</sup> Jn 14, 1-6.

<sup>4</sup> Jn 14, 15-18.



iii. le chrétien est marqué d'un caractère, qui est le sceau du Seigneur

*D'ici peu de temps, le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez vivant, et vous vivrez aussi. En ce jour-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et moi en vous. Celui qui a reçu mes commandements et y reste fidèle, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; moi aussi je l'aimerai, et je me manifesterai à lui.» Jude lui demanda : « Seigneur, pour quelle raison vas-tu te manifester à nous, et non pas au monde ? » Jésus lui répondit : « Si quelqu'un m'aime, il restera fidèle à ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons chez lui, nous irons demeurer auprès de lui. Celui qui ne m'aime pas ne restera pas fidèle à mes paroles. Or, la parole que vous entendez n'est pas de moi : elle est du Père, qui m'a envoyé. Je vous dis tout cela pendant que je demeure encore avec vous ; mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit.<sup>5</sup>*

Le mot *sceau* peut être défini comme suit : un cachet qui rend un document authentique.

Les confirmés deviennent les témoins, les révélateurs de la présence active et aimante du Seigneur dans le monde.

Les synonymes de ce mot peuvent nous aider à mieux saisir ce que sous-entend l'expression *sceau du Seigneur* : cachet, empreinte, estampille, fermeture, marque, plomb, signature, signe, timbre, visa.<sup>6</sup>

L'évangéliste Jean nous rappelle à l'Alliance du Seigneur avec son peuple. Il s'agit d'une alliance d'un ordre particulier basée sur la communion trinitaire, sur la fidélité aux commandements reçus donc à un engagement de vie réel dans l'histoire à la manière du Christ qui donne sa vie pour la multitude. Les confirmés deviennent les témoins, les révélateurs de la présence active et aimante du Seigneur dans le monde. Le sacrement de la confirmation nous introduit dans la communion des fidèles entre eux ainsi qu'avec la Trinité dans l'histoire et dans l'éternité.

Cette vision eschatologique de la convivialité appelle à un engagement réel et évangélique vécu dans l'authenticité. Elle provoque à la mission. Jésus l'annonce alors qu'approche le mystère pascal. Pour les confirmands, le sacrement de confirmation devient ainsi un appel, il révèle la vocation particulière de disciples vivant avec les êtres humains toutes sortes de situations où l'évangile demande à être proclamé et entendu.

*C'est la paix que je vous laisse, c'est ma paix que je vous donne ; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Ne soyez donc pas bouleversés et effrayés. Vous avez entendu ce que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens vers vous. Si vous m'aimiez, vous seriez dans la joie puisque je pars vers le Père, car le Père est plus grand que moi. Je vous ai dit toutes ces choses maintenant, avant qu'elles n'arrivent ; ainsi, lorsqu'elles arriveront, vous croirez.<sup>7</sup>*

<sup>5</sup> Jn 14, 19-26.

<sup>6</sup> L'INTERNAUTE Encyclopédie, Dictionnaire de la langue française, <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/sceau/>.

<sup>7</sup> Jn 14, 27-29.



## 2. L'Esprit Saint

*Par le don de l'Esprit Saint, les confirmés sont rendus plus parfaitement semblables au Christ.*

Par la force de l'Esprit ils sont fortifiés :

### **a. Afin qu'ils rendent témoignage au Christ**

La foi, l'espérance et la charité entendues dans le sens chrétien supposent une incarnation dans un temps et un lieu donnés. On n'est pas chrétien tout seul. La Parole de Dieu et l'histoire biblique nous rappellent constamment que la pratique chrétienne est à la fois personnelle et communautaire. Cela se vérifie tant dans la formation, que dans la prière et l'engagement quotidiens des disciples du Christ.

Rendre témoignage au Christ suppose certainement un engagement concret inspiré de la morale chrétienne avec les êtres humains dans la vie familiale et en société. Ceci étant dit, il importe aussi de rappeler que la prière et la fréquentation de la Parole de Dieu inspirent la manière d'être et de vivre du disciple.

La foi, l'espérance et la charité entendues dans le sens chrétien supposent une incarnation dans un temps et un lieu donnés. On n'est pas chrétien tout seul.

Les psaumes sont une excellente école de prière et de vie. Devant Dieu Rassembleur, ils nous mettent en lien avec l'ensemble du peuple des croyants au Dieu de Jésus Christ. Nous reconnaissons qu'ils ont habité la prière de Jésus. Ils mettent dans notre bouche et nous font entendre ce que l'Esprit inspire aux personnes qui cherchent ce que Dieu veut; ainsi nous acceptons de marcher sur le chemin de conversion. À travers eux, se développe la symbolique chrétienne qui nous aide à vivre en vérité et dans le sens de l'Alliance. Par eux, nous connaissons les différents dynamismes de la prière chrétienne : l'action de grâce, l'intercession, la demande. Ils nous disposent à être ouverts à plus que nous-mêmes dans notre prière.

### **b. Pour l'édification de son Corps**

Confirmé dans le Corps du Christ. Ici nous est rappelé l'importance et la nécessité d'une réflexion sur l'Église et d'une expérience réelle de la communauté chrétienne dans les catéchèses et la liturgie durant la formation à la vie chrétienne.

Les célébrations liturgiques paroissiales et diocésaines font partie de l'expérience et participent à l'identité des membres de l'Église. C'est pourquoi, on verra à proposer des étapes à vivre dans la paroisse et avec l'Église d'une région pastorale et diocésaine. Il va de soi que les personnes que l'on forme à la vie chrétienne puissent comprendre l'importance des célébrations liturgiques pour chaque personne et la communauté en



évolution. Elles pourront ainsi entrer dans le mystère chrétien par l'expérience de la symbolique de la liturgie catholique. Celle-ci nous met en lien avec le monde de l'invisible ainsi qu'avec nos contemporains. La célébration du mystère chrétien nous met aussi en communion avec les personnes qui nous ont précédés et celles qui nous suivront sur le chemin de la foi. Par là, le temps s'élargit et notre horizon ne se résume pas à l'espace de notre seule vie et nous garantit contre la tentation d'une vision compartimentée des événements qui jalonnent l'existence humaine.

### **c. Dans la foi et la charité**

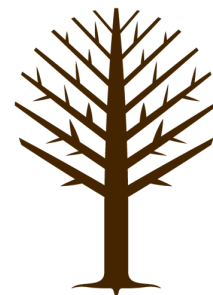
La présence de l'Esprit dans l'existence des confirmés et dans la vie de la communauté à laquelle ils participent engage à l'amour du Seigneur et des êtres humains. Les confirmés sont fortifiés pour agir en lien avec l'invitatoire à la prière eucharistique : *Pour la gloire de Dieu et le salut du monde*. Le saint chrême dont ils ont été marqués les habilite à agir d'une manière particulière selon l'Esprit que le Christ Jésus révèle à la synagogue de Nazareth alors qu'il inaugure son ministère : « L'esprit du Seigneur est sur moi... » (Lc 4, 16-21).

En effet, la confirmation habilite le disciple du Christ à un engagement missionnaire dans le monde. Ceci invite encore une fois les responsables des parcours catéchétiques à l'importance de proposer un engagement dans la communauté humaine. Il importe toutefois de noter que cet engagement trouvera dans l'Évangile et la prière personnelle et communautaire son sens et son dynamisme.

### 3. L'Esprit Saint qui, le jour de la Pentecôte, fut envoyé sur les Apôtres par le Seigneur

L'événement de la Pentecôte que nous célébrons dans l'Église au terme du temps pascal nous rappelle que la réception de l'Esprit Saint tout en étant personnelle se réalise non seulement en lien mais aussi avec la communauté réunie (Ac 2, 1). Ces précisions de Luc nous amènent à reconnaître deux caractéristiques importantes de la catéchèse chrétienne : son caractère pascal et la dimension communautaire et apostolique. De plus, l'auteur du livre des Actes rappelle que les apôtres réunis dans la prière, donc en communion avec leur Seigneur et remplis de l'Esprit Saint tout comme le lieu où ils se trouvent, sont habilités à parler et s'exprimer selon le don de l'Esprit (Ac 2, 4.6).

Ces éléments rappelleront aux responsables de la formation à la vie chrétienne l'importance de favoriser des catéchèses où on approfondira le sens communautaire dans le partage de la Parole, de la prière, du témoignage et de l'engagement.



## Conclusion

Au terme de cet exposé, rappelons-nous que la célébration de la confirmation, comme celle des autres sacrements, invite les disciples du Christ à reconnaître leur élection, leur vocation et leur mission.

Ces baptisés qui seront confirmés sont choisis par le Seigneur pour entendre et voir sa parole dans leur existence comme personne unique et comme membre d'un Peuple convié à proclamer la Bonne Nouvelle du salut qui libère et donne sens à la vie.

Ils sont appelés à reconnaître et à approfondir l'amitié à laquelle le Christ Jésus les convie. Celle-ci se développera dans la rencontre personnelle avec lui et l'attention qu'ils développeront dans leur relation avec leurs sœurs et frères chrétiens et humains. Les catéchètes les aideront en favorisant un apprentissage de la charité au plan de la vie de prière personnelle et communautaire et dans l'engagement auprès des pauvres.

Pour qu'ils deviennent missionnaires à la suite des Apôtres, les confirmands seront aidés à découvrir dans l'espérance chrétienne la source et le but de leur vie dans la perspective de la mission reçue par l'Église pour l'édification du Royaume de justice et de paix (Ps 84, 11b).

## C) Travaux en ateliers

*Louise Morin-Thibault, Diocèse de Valleyfield*

Après le partage d'expériences et de réactions, tant de la personne-ressource que des participants/tes, nous avons tenu des ateliers de travail autour d'étapes rituelles à vivre à différentes échelles : diocésaine ou régionale, paroissiale ou inter-paroissiale et au sein d'un groupe de confirmands, dans le cadre d'une catéchèse. Ce travail a été suivi d'un échange en grand groupe, qui a donné lieu à un partage d'expériences fort enrichissant.

### Chaque équipe avait pour tâche de :

- o déterminer l'étape liturgique sur laquelle elle souhaitait travailler
- o identifier l'expérience d'Église à proposer dans cette célébration, à l'assemblée dominicale et aux confirmands adultes
- o esquisser les modalités de réalisation de cette célébration : qui fait quoi ? où ? quand ? comment ?
- o proposer des pistes pour que cette étape liturgique s'inscrive dans un itinéraire (avant, pendant et après), afin qu'elle porte du fruit pour tous.

Voici le travail de quatre équipes dont le compte-rendu m'est parvenu.



## À échelle diocésaine ou régionale

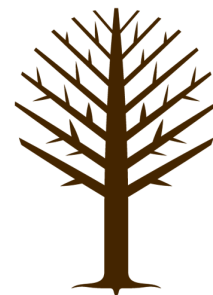
### 1) Célébration de l'appel des confirmands adultes

#### Expérience d'Église proposée :

- o Aux confirmands adultes :
  - le sens de l'intégration dans la grande Église universelle
  - une prise de conscience que l'appel à la confirmation vient du Seigneur et de l'Église
  - assumer le caractère sérieux de ce qui se joue sur ce chemin de vie chrétienne
  
- o À l'assemblée (l'assemblée concernée est une assemblée « circonstancielle » à l'échelle d'une zone ou de tout un diocèse : famille et proches des confirmands adultes, parrains et marraines, évêque et fidèles réguliers, accompagnateurs et accompagnatrices) :
  - occasion de revisiter son propre appel à suivre le Christ
  - appel à être témoin les uns pour les autres
  - appel à soutenir par la prière
  - occasion d'un regard neuf sur ce qu'est l'Église

#### Modalités :

- o Qui fait quoi et comment ?
  - L'évêque accueille et préside, en suivant d'assez près le rite de l'appel décisif, avec les adaptations que nécessite le contexte de cette étape rituelle.
  - Un animateur aide à « ouvrir au sens » de ce qui est fait, mais sans expliquer les rites.
  - Les confirmands se lèvent à l'appel de leur nom et remettent leur certificat de baptême (analogie avec l'inscription du nom des catéchumènes : le nom des confirmands est déjà inscrit sur le certificat de baptême).
  - Les parrains/marraines sont impliqués comme dans l'appel décisif du RICA (no 139).
  - Pour les accompagnateurs et accompagnatrices, on doit adapter le numéro 138 du RICA.
  
- o Où ?
  - Dans une église représentative d'une zone ou région pastorale (ou à la cathédrale).
  
- o Quand ?
  - Ce rite est proposé quelques semaines avant la célébration de la confirmation, laquelle peut survenir à différents moments de l'année (selon l'organisation locale).
  - Au plan du cheminement de chacun, ce rite suppose une catéchèse consistante et un discernement sérieux, comme pour l'Appel décisif des catéchumènes. On ne propose donc pas cette célébration, si on n'a pas sérieusement bonifié les démarches catéchétiques.



## À échelle locale (paroissiale ou inter-paroissiale)

### 2) Rite d'insertion d'un nouveau confirmé dans sa communauté chrétienne

Contexte : Ce rite est proposé lorsque la confirmation a été célébrée en région ou à la cathédrale.

#### Expérience d'Église proposée :

- o Au confirmé : l'amener à prendre sa place dans sa communauté chrétienne (compléter son insertion).
- o À l'assemblée : réveiller le sens de l'accueil et l'esprit missionnaire des baptisés.

#### Modalités :

- o Qui fait quoi ?
  - Le confirmé et son groupe d'accompagnateurs et de témoins font partie de la procession d'entrée.
  - Au début de la célébration, le président invite un accompagnateur à présenter le confirmé à la communauté, en faisant le lien avec la confirmation célébrée précédemment.
  - Après la présentation, le président invite à la louange en mentionnant que Dieu est à l'œuvre, qu'il est avec le nouveau confirmé (ou les nouveaux confirmés s'il y en a plusieurs) : « chantons la gloire de Dieu ! » (chant : Gloria). Pendant ce chant, on sonne les cloches.
- o Où ?
  - À l'église paroissiale.
- o Quand ?
  - Lors d'une célébration dominicale,
  - le dimanche suivant la confirmation,
  - lors des rites initiaux (début de la célébration).
- o Comment ?
  - Monter un visuel témoignant de la vie de la communauté, au moment de la prière universelle ou lors de la procession des offrandes.
  - Possibilité d'inviter le confirmé à venir recevoir la communion à l'autel.





### 3) Rite d'introduction des confirmands dans une assemblée dominicale

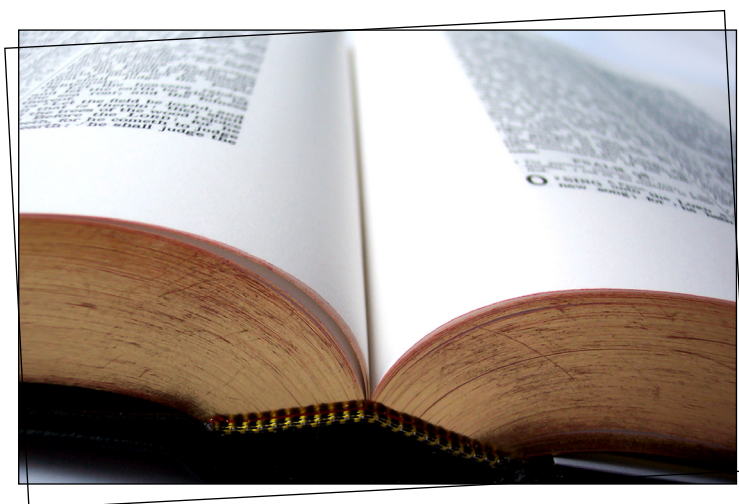
Au préalable : un rite pourrait avoir été proposé en groupe de catéchèse (ex. : rite de la lumière).

#### Expérience d'Église proposée :

- o Réciprocité entre confirmands et assemblée : les confirmands expriment leur désir de se joindre à la communauté (ou encore une personne les présente à la communauté) ; l'assemblée manifeste son accueil et son engagement à les soutenir par un « oui » collectif.
- o Faire vivre à tout le monde (confirmands et assemblée) un moment liturgique particulier, en lien avec l'initiation chrétienne : rite de l'eau, en rappel du baptême.

#### Modalités :

- o Quand?
  - Au moment opportun ou quand les gens ont été suffisamment préparés ou à la fin d'une démarche.
- o Comment ?
  - Ce sont les textes bibliques de ce dimanche qui sont utilisés dans la célébration
  - Prévoir une intention à la prière universelle.
  - La prière sur les offrandes est choisie et la préface aussi (en conséquence de ce qui se vivra).
- o Après ce rite :
  - Relire l'expérience.
  - À la fin de ce travail d'atelier, il reste à proposer un avant et un après à ces étapes liturgiques afin qu'elles portent des fruits pour toutes les personnes concernées et impliquées.





## Au sein d'un groupe de catéchèse

### 4) Célébration de la Parole

#### Expérience proposée :

Cette étape liturgique propose à la fois une expérience humaine et une expérience liturgique. Elle permet de célébrer le sentiment d'appartenance au groupe, d'être reliés les uns aux autres; elle inscrit l'expérience du groupe dans l'ordre de l'invisible, de la gratuité. Cette étape est mobile, car elle est vécue après un discernement des responsables, à un moment charnière de la vie du groupe : soit à la suite d'une difficulté, pour passer d'un temps de crise à un temps de réconciliation, soit pour consolider des liens qui donnent naissance au groupe.

#### Modalités :

- o Où ?
  - Le lieu où le groupe se rencontre habituellement;
  - aménager un espace pour le temps de célébration (cierge, Bible au centre), vers lequel les membres du groupe pourraient se déplacer au moment de vivre l'étape liturgique.
  
- o Quand ?
  - Moment opportun dans la vie du groupe.
  
- o Comment ?
  - Au début de la rencontre, chacun aura apporté un fruit. Au cours de la rencontre, une salade de fruits est composée avec ce que chacun aura apporté. Pendant la confection de cette salade, la *Parabole des fruits* est racontée<sup>8</sup>.
  - Au moment de la célébration, on se regroupe autour du cierge pascal et du livre de la Parole. Un espace est également aménagé pour construire un casse-tête.
  - Proclamation d'un texte biblique : 1Co, 12, 14-28a (unité dans la diversité). Au préalable, les principaux passages de ce texte auront été écrits sur autant de morceaux de casse-tête, remis à chaque participant. Pendant la proclamation, à chacun des passages choisis, le lecteur s'interrompt, pour laisser le temps au membre du groupe qui a le morceau de casse-tête correspondant, d'aller le placer près du livre de la Parole.
  
- o Après ce rite : Temps mystagogique
  - Revenir sur ce qui a été vécu lors de cette rencontre, pour aller plus loin.
  - On pourrait remettre à ce moment le texte biblique proclamé (1Co, 12, 14-28a), qu'on aura enroulé autour d'une bougie.

<sup>8</sup> Voir texte en page 19.

# La Parabole des fruits

Jacques Loew, *Vous serez mes disciples*,  
Paris, Fayard-Mame, 1978.

Au sujet de l'esprit d'équipe, je vous propose une parabole.

## Nous sommes semblables à des fruits.

Pour des fruits, cependant, il y a plusieurs manières d'être ensemble.

## Il y a les fruits sur leur arbre.

Chacun d'entre eux reçoit sa part de soleil :

« chacun pour soi et Dieu pour tous », dit le proverbe. C'est la dispersion, sans unité.

Déjà Jésus disait : « Si le grain (et le fruit) ne meurt, il reste seul. »

## Il y a les fruits empilés dans une corbeille.

Une corbeille de fruits, cela a une certaine beauté.

Mais chaque fruit reste lui-même, simplement juxtaposé aux autres.

C'est la coexistence, plus ou moins pacifique, mais sans autre unité que le contenant.

## Il y a les fruits que l'on passe dans un *mixer*, – un malaxeur – afin d'en exprimer le jus.

Ici chaque fruit a perdu son identité propre. C'est l'unité totale, mais sans diversité.

Tous s'offrent à tous, mais dans la dilution.

Des êtres sont amalgamés – réunis – mais ils ont perdu leur personnalité.

## Il y a enfin la salade de fruits.

Cette fois, il y a en même temps coexistence et unité.

Chacun reste lui-même, sans perdre sa personnalité, à une condition cependant :

les fruits doivent accepter d'être coupés en morceaux, – seuls, les plus petits,

c'est-à-dire ceux qui ont assez d'humilité, peuvent rester entiers.

L'harmonie, l'odeur, le goût de l'ensemble viennent du mélange consenti.

## Cette parabole peut nous aider à mieux comprendre la pensée de Jésus.

Jésus, en effet, ne se contente pas de nous voir vivre ensemble, il veut nous voir vivre « un ».

L'acceptation et la reconnaissance de la diversité ne suffisent pas.

Il faut accepter d'être transformés par LUI pour être vraiment en équipe.

## Nous sommes ré-unis.

Cela veut dire : unis d'une manière nouvelle, unis par un cœur nouveau.

L'équipe, c'est la réunion au nom de Jésus.

## Quitte à se laisser couper en morceaux...



# Écho des Assises françaises du catéchuménat (Paris, 2-4 juillet 2012)

Louise Boisvert  
Catéchuménat de Montréal



La confirmation d'adultes par étapes?

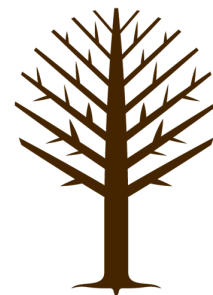
Du 2 au 4 juillet dernier, se tenaient à Paris les Assises françaises du catéchuménat, organisées par l'Institut catholique de Paris. Plus de 180 participants venus de tous les coins de France ont pu réfléchir à la lumière de brillants exposés sur les enjeux de la mise en œuvre du *RICA*. Nous n'étions que quelques participants étrangers, d'ailleurs bien accueillis et qui ont pu se fondre dans la masse lors des échanges.

Pour rédiger cet article, je ne peux m'appuyer que sur mes notes et vous présenter l'essentiel de chaque intervention, tout en vous avisant que les Actes de ces Assises seront publiés au printemps, vous permettant d'en goûter toute la profondeur.

Que l'on se rassure tout de suite! La réalité outre-Atlantique du catéchuménat est à bien des égards comparable à la nôtre. Tous s'entendent pour soutenir, à partir de leur expérience sur le terrain, que la démarche catéchuménale proposée par le *RICA* est en adéquation avec notre temps. Elle permet de répondre aux impératifs de la post-modernité, de laisser la liberté et le temps nécessaires à la maturation des personnes. Toutefois, c'est une chose de s'entendre entre personnes convaincues, c'est autre chose de le vivre sur le terrain!

Le coup d'envoi de ces Assises fut donné par Monseigneur Pierre d'Ornellas, président de la Commission épiscopale de la catéchèse et du catéchuménat, avec une question des plus pertinentes: «Au-delà de la psychologie, comment le rituel est-il une pédagogie pour vivre l'Amour? Le mystère de l'élection, c'est toujours un enfantement et dès lors un cheminement imprévisible! C'est l'Église, Mère, qui enfante et nous invite à entrer dans son mystère». Nous sommes loin des recettes et de l'urgence à sacramentaliser.

La problématique de ces Assises, présentée par le Père Jean-Louis Souletie, a permis de faire ressortir de manière très pertinente que le nouveau *Rituel de l'Initiation chrétienne des adultes (RICA, 1996)* est un processus qui fait ressortir l'aspect intégrateur de toute la démarche. En effet, les étapes forment un itinéraire organique et, par conséquent, chacune en son temps se révèle déterminante. Les rites proposés ouvrent le sillon pour une transformation en profondeur des candidats devenus catéchumènes («illuminés»). S'il est un point que l'on ne soulignera jamais assez, c'est que la démarche catéchuménale n'est pas un enseignement religieux et Dieu sait (le pauvre!) que nous avons souvent de la difficulté à le saisir. Dans combien de temps serais-je baptisé(e)? Combien de catéchèses sont nécessaires? Que de réticences à sortir du cours pour entrer dans l'esprit d'un parcours catéchuménal! Bref la question qui ressort de cette première intervention est la suivante: «avons-nous une compréhension juste du processus d'engendrement?» Si la réponse était positive, nous n'aurions aucun malaise à proposer une démarche qui prend son temps.



## La liturgie articule ce que l'on croit et ce que l'on célèbre<sup>1</sup>

Le *RICA* accompagne la transformation et la maturation du catéchumène, mais il peut aussi constituer et façonner la communauté. Une phrase lapidaire frappe alors les esprits: «La liturgie est chose du sanctuaire, elle n'est pas faite pour les catéchumènes mais pour les fidèles.» Qu'est-ce à dire? Se pourrait-il que nous en soyons à «instrumentaliser la liturgie»? Osons la question et laissons le temps agir...!

Le rituel nous ouvre une large avenue à vivre en Église et qui, de ce fait est au service autant de la communauté chrétienne que des candidats au baptême ou à la confirmation. C'est pourquoi l'obéissance au rituel permet d'éviter «l'inflation de la subjectivité» et permet de retrouver par sa pudeur l'union entre la foi et la liturgie. Il n'est donc pas nécessaire de tout expliquer, la liturgie en elle-même est porteuse de sens. La liturgie est une expérience ecclésiale de la foi, elle annonce le mystère célébré, le mystère pascal.

La liturgie n'est donc pas affaire de sensibilité: les rites ne sont pas agencés en fonction de sentiments mais en fonction de ce que l'on peut appeler «l'intelligence de la foi». On aurait alors intérêt à valoriser le respect de la règle liturgique car en Église personne n'est propriétaire de la liturgie et ne peut s'arroger le droit de changer ce qui est demandé ou proposé dans les rituels. Une nuance est toutefois à apporter: une fois ce prémisses admis, il n'est pas question de vivre la liturgie comme un carcan, certaines initiatives ou adaptations peuvent s'avérer nécessaires. D'ailleurs le rituel en fait maintes fois la preuve.

## À quoi sert le Rituel?<sup>2</sup>

Alors que nous venons d'entendre parler de la tentation de l'utilitarisme en liturgie, l'intervention du père Chauvet apporte un éclairage complémentaire. Dans un premier temps, dans un souci pastoral, il suggère de se reporter également au *Guide pastoral du Rituel de l'initiation chrétienne des adultes*<sup>3</sup>.

Quant au rituel «c'est une vraie perle, il brille par la richesse de sa liturgie et par ses possibilités d'adaptation». On ne le dira jamais assez, le facteur temps permet d'en faire vivre toute la richesse et d'exercer judicieusement «les discernements qui sont importants sans rien précipiter». Le contexte actuel l'illustre, on a besoin de temps pour se convertir à un Dieu qui souvent nous déconcerte. Il faut du temps pour s'habituer à l'Église, aux prêtres aux fidèles laïcs, quelque soit la communauté chrétienne qui accueille le candidat. Il faut du temps pour panser les blessures.

Une autre richesse indéniable de ce rituel, c'est qu'on peut le qualifier d'initiatique. En effet il favorise l'intégration du candidat dans un groupe restreint où l'on fait

1 Notes à partir de la conférence du frère Patrick Prétot, osb, enseignant à l'Institut Supérieur de Liturgie.

2 Notes à partir de la conférence donnée par le père Louis-Marie Chauvet, professeur émérite de l'Institut Catholique de Paris.

3 CNPL/SERVICE NATIONAL DU CATÉCHUMÉNAT, *Guide pastoral du rituel de l'initiation chrétienne des adultes*, Paris, Cerf/CNPL, Collection «Guide célébrer» no 8, 2000.



RITUEL  
DE L'INITIATION  
CHRÉTIENNE  
DES ADULTES

l'expérience de la transmission de la foi par osmose. Il permet aussi de développer graduellement un sentiment d'appartenance. Richesse également au niveau des étapes : pour chacune des étapes proposées au candidat, l'assemblée chrétienne est interpellée et inversement, elle se laisse engendrer par ces catéchumènes.

Limites toutefois du rituel, car s'il est appliqué de manière trop rigide, on idéalise les catéchumènes à travers les rites. Il faut donc de la pudeur, de la mesure dans la mise en œuvre de ces rites, il faut les mettre en valeur sans trop appuyer. L'exclusion des catéchumènes, par exemple, après la liturgie de la Parole n'est pas toujours bien perçue de nos jours car c'est souvent par une expérience eucharistique que Dieu a fait irruption dans leur vie. Alors la souplesse est de mise dans l'application, sans pour autant se priver de cette sagesse pédagogique.

## Le RICA et le déploiement de la vie chrétienne<sup>4</sup>

Un rite inédit ! Comme le souligne à juste titre monsieur Roland Lacroix lors de son intervention, « jamais l'Église ne s'était dotée d'un tel rituel ! C'est la première fois que l'on formalise une démarche ! » Il ne faudrait toutefois pas isoler la pratique liturgique de l'ensemble de la vie chrétienne. Il ne s'agit pas d'une simple ritualité, bien au contraire, le RICA est tout entier initiatique et tout entier sacramentel, on est initié par le mystère. Tout le processus catéchuménal est un acte ecclésial. On ne se fait pas seul.

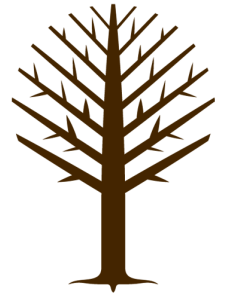
Quant aux étapes, elles sont en soi des temps de maturation de la foi. On devient chrétien en entrant dans la sacramentalité, mais attention, le RICA ne se limite pas à la sacramentalité, chaque étape comprend des moments liturgiques qui font entrer dans un chemin qui n'en finit pas le jour où le sacrement est reçu.

## Articuler expérience liturgique et vie chrétienne : une action mystagogique

Un autre défi de taille nous attend, celui de la mystagogie qui permet au catéchumène d'entrer avec la grâce de son baptême dans le mystère pascal. Nous le savons, cette étape est souvent le parent pauvre de nos parcours et pourtant... La mystagogie étant un apprentissage de la vie chrétienne, elle s'effectue à partir du rite qui inaugure cette étape après le baptême et introduit au mystère. On aurait tout intérêt à s'approprier les « catéchèses mystagogiques » d'Ambroise de Milan ou de Cyrille de Jérusalem.

<sup>4</sup> Notes à partir de la conférence donnée par monsieur Roland Lacroix, enseignant à l'Institut Supérieur de Pastorale Catéchétique

## La place de la Bible dans le *RICA* <sup>5</sup>



La Bible occupe une place importante dans le *RICA*, car il est fait mention de nombreux textes bibliques à l'occasion de célébrations de la Parole. Retenons deux rites: celui de la célébration d'entrée en catéchuménat et la liturgie de l'appel décisif.

Lors de l'entrée en catéchuménat, il s'agit de rites d'appel et d'invitation à se mettre en route, à suivre la parole de Dieu ou celle de Jésus. À l'issue de cette liturgie, les catéchumènes reçoivent le livre de l'Évangile de Jésus-Christ, le Fils de Dieu.

À l'occasion de l'appel décisif, choisis et appelés par l'évêque, les candidats se préparent intensément aux sacrements. L'évangile est le récit des tentations de Jésus alors que les premières lectures changent selon l'année. Les récits invitent le lecteur à choisir une posture: recourir à la Parole de Dieu pour lutter contre le tentateur et contre le mal, se convertir à l'Évangile. La liturgie ouvre alors sur le temps de la purification et de l'illumination qui va durer quarante jours.

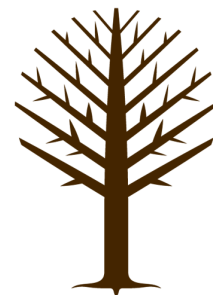
Épicentre du parcours, le temps du Carême est une occasion de convoquer le candidat et toute l'assemblée chrétienne à une lecture de foi des signes comme l'eau (Jésus et la Samaritaine), la lumière (Jésus et l'aveugle-né) et le vêtement blanc (Jésus et Lazare). Quelle richesse!

## Conclusion

Au terme de ce partage, soulignons les points essentiels qui ont traversé ces Assises françaises.

- Toute cette démarche graduée dans le temps a une connotation expérientielle, ecclésiale et sacramentelle.
- Le besoin de formation à l'esprit et au cheminement catéchuménal est important. Si le catéchuménat est un processus sacramentel et catéchétique, quel type d'accompagnement est alors souhaitable? Le rôle des accompagnateurs, si précieux dans cette démarche, est d'abord de laisser la première place à l'œuvre de l'Esprit en chacun.
- Quels critères de discernement se donner pour appeler, d'une part, des accompagnateurs, des parrains et marraines, et d'autre part, pour accompagner le cheminement des catéchumènes (jusqu'où va l'accueil, que peut-on accepter ou non)?
- La démarche catéchuménale est évidemment une chance pour les catéchumènes, mais aussi pour les accompagnateurs et la communauté chrétienne. Le processus catéchuménal implique ceux-ci complètement. Ils sont conduits à devenir témoins, avec pudeur, humilité, délicatesse... Que faire pour que la communauté chrétienne soit accueillante, accompagnante et porteuse de ce processus catéchuménal?
- La force pédagogique du *RICA* est en même temps paradoxale et fait appel à la pudeur dans la mise en application. Tout ne se fera pas en quelques années, mais une politique des petits pas est possible.
- Retenons également le sens de la globalité que permet le rituel.
- Nous ne redirons jamais assez combien l'attention est portée à la personne.
- Le mystère chrétien inspire profondément tout le processus. Bien compris, le rituel permet d'expérimenter une pédagogie de l'amour.

<sup>5</sup> Notes à partir de la conférence donnée par le père Christophe Raimbault, maître de conférence à l'Institut Supérieur de Pastorale Catéchétique.



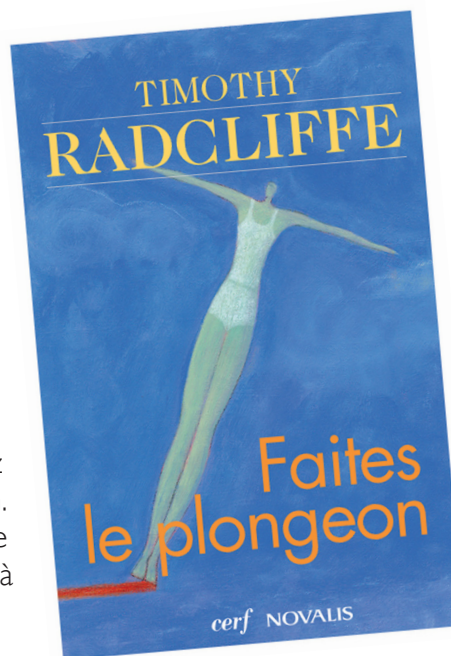
## Suggestions de lecture

Louise Morin-Thibault  
Diocèse de Valleyfield

RADCLIFFE, Timothy, *Faites le plongeur*, Paris / Montréal, Cerf /Novalis, 2012, 321 p.

L'auteur nous partage ses convictions et ses réflexions à propos des rites et des symboles du baptême et de la confirmation. Dix-sept chapitres : ce n'est pas assez, tellement c'est passionnant!

Il est écrit sur la jaquette du livre : « (...) le baptême touche à ce qui se joue de plus profond dans la vie humaine...» Je vous invite à lire ce livre pour le découvrir. Vous vous émerveillerez devant la grandeur de ce qui fait l'originalité de l'être humain. Dès les premières pages, vous êtes touchés par le propos de l'auteur : il stimule votre propre réflexion et vous entraîne à approfondir votre propre baptême-confirmation.



La confirmation d'adultes par étapes?

En cette Année de la foi, je vous invite à vous procurer et à lire le numéro «Carême 2013. Croire» de la revue *Prêtre et Pasteur, revue des agents de pastorale*<sup>6</sup>, janvier 2013, 64p.

Le contenu de cette revue nous aide à redécouvrir ce que signifie «CROIRE» d'une manière progressive à chaque dimanche du Carême 2013. Chaque réflexion se rattache à l'Évangile du dimanche. Les thèmes sont les suivants : «Croire, c'est accueillir la Parole», «Croire, c'est contempler le Christ», «Croire, c'est se convertir», «Croire, c'est accueillir la joie», «Croire, c'est lui faire confiance», «Croire au Pardon».

Bonne lecture et bon Carême, en cette Année de la foi!

<sup>6</sup> Pour se procurer cette Revue : pretreetpasteur@biz.videotron.ca Tél. 514-525-6210 ; Télécopieur : 514-521-8752 ; Monique Delorme, 500-4450, rue St-Hubert, Montréal, Qc H2J 2W9.

### Contact Catéchuménat

est une réalisation des responsables du catéchuménat des diocèses du Québec en collaboration avec l'Office de catéchèse du Québec.

Comité éditorial : Louise Morin-Thibault, Pierre Alarie, Suzanne Desrochers

Mise en page : Joséé Richard

Faire parvenir vos articles et vos commentaires à : louge45@hotmail.com